

Le rapport d'achèvement : recherche d'été 2025

Annika Neill - sous la supervision de Dr. Anne-José Villeneuve

1. Résumé du projet (100 mots) en français et en anglais.

a. *en français :*

Cette recherche étudie le rôle historique et actuel de la langue française dans la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique, ainsi que son impact sur les dynamiques de pouvoir, d'identité et de représentation politique locale et fédérale. Malgré sa position minoritaire, le français reste un enjeu central pour les communautés francophones face au contexte majoritairement anglophone. Grâce à un questionnaire pour des électeurs d'expression française et des entretiens avec des politiciens locaux, le projet analyse les interactions linguistiques et politiques. Il vise à enrichir la réflexion sur la diversité linguistique au Canada et à proposer des pistes pour renforcer le bilinguisme et la représentation des minorités francophones.

b. *in English:*

This research explores the historical and contemporary role of the French language in the Okanagan Valley, British Columbia, and its influence on power, identity, and political representation at local and federal levels. Despite being a minority, French remains a key issue for Francophone communities within a predominantly English-speaking context. Through a survey of French-speaking voters and interviews with local politicians, the project examines linguistic and political interactions. It aims to deepen the discussion on linguistic diversity in Canada and offer insights to strengthen bilingualism and minority representation.

2. Résumé des résultats du projet (500–800 mots) : démarche suivie, résultats obtenus, questions soulevées et réponses apportées, suggestions pour de futures recherches, ainsi que l'impact sur les collectivités.

Ce projet de recherche porte sur le rôle de la langue française dans la construction de l'identité politique et la représentation dans la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique. Je recueille toujours des données, alors ce résumé présente les premières observations et tendances, qui pourront évoluer avec la suite de la collecte.

Pour commencer, j'ai fait une revue du contexte local et de la littérature pour mieux comprendre la situation du français en milieu minoritaire dans l'Okanagan. Cette démarche a révélé que la présence francophone dans l'Okanagan remonte aux années 1860, avec l'arrivée de pionniers francophones qui ont joué un rôle crucial dans le

développement de la région (*Les Francophones de la Vallée de l'Okanagan : Pionniers et contemporains*, 2025).

Par la suite, j'ai commencé le long processus de demande d'approbation éthique. Ma recherche a été concentrée sur deux groupes de personnes participantes: les électeurs et électrices d'expression française âgés de 18 ans ou plus et de la région (ELEC); les politiciens et candidats locaux du niveau municipal et fédéral (POL). J'ai ensuite créé un questionnaire en ligne destiné aux ELEC et j'ai fait les entretiens semi-dirigés avec eux ainsi qu'avec des POL (*le lien vers le questionnaire ELEC et ceux vers des questions d'entretiens sont inclus à la fin de ce document*). J'ai fait valider le questionnaire par d'autres étudiants-chercheurs de l'Espace LIFT avant de le publier. Le recrutement s'est fait surtout sur les réseaux sociaux et par contact direct avec des élus. Les résultats mentionnés ci-dessous sont basés sur les données recueillies auprès de 6 ELEC et de 2 POL. Mon but initial était de recruter 75 participants ELEC et 25 participants POL. À chaque étape, j'ai respecté les principes d'éthique et de confidentialité, et j'ai demandé aux participants de compléter des formulaires de consentement.

Jusqu'à maintenant, les résultats du sondage ELEC en ligne montrent des avis partagés sur l'influence du français dans la politique locale. À la question « Est-ce que la langue française influence les dynamiques de pouvoir et la représentation politique dans la vallée ? », 66,7 % des personnes interrogées ont répondu « non », 16,7 % « oui » et 16,7 % « je ne sais pas ». Pour l'impact de l'héritage francophone sur l'identité politique actuelle, seulement 33,3 % ont répondu « oui », tandis que 66,7 % ont répondu « non » ou « je ne sais pas ».

Le manque d'accès à des ressources en français pour les élections est ressorti comme un obstacle important. Pour les élections municipales, la moitié des participants a donné une note de 3 sur 5 à l'accessibilité des ressources françaises, et 33,3 % une note de 2 sur 5. Au niveau fédéral, 33,3 % ont donné la note 2 sur 5 et 33,3 % la note la plus basse, 1 sur 5. De plus, quasiment tout le monde disait ne rien savoir sur le niveau de français des candidats locaux : 100 % au niveau municipal et 83,3 % au niveau fédéral n'étaient pas du tout au courant. Cette situation a eu un réel impact : 66,7 % des répondants ont pensé que ce manque d'informations en français a eu une conséquence sur leur capacité à faire un choix éclairé lors des élections, au niveau municipal et au niveau fédéral. Quand on demande si une campagne qui accorde plus d'importance à la langue française les inciterait à voter pour un candidat, 50 % répondent oui au municipal et 33,3 % au fédéral.

Les politiciens interrogés reconnaissent la valeur ajoutée de la francophonie. Par exemple, le conseiller municipal de Kelowna, Gord Lovegrove, a dit : « It promotes understanding and peace and in a way makes us smarter ». Cette remarque montre que

même si la langue française n'est pas vue comme un outil de pouvoir majeur, elle est appréciée pour sa contribution à l'ouverture d'esprit et à la cohésion sociale.

Ces premiers résultats font ressortir certaines difficultés : le français a encore du mal à prendre sa place dans les débats politiques locaux, malgré la croissance de la population francophone, une nouvelle politique linguistique provinciale et de nouveaux programmes d'immigration francophone. Le manque de ressources et la faible visibilité du français dans les campagnes électorales pourraient limiter la pleine participation des francophones à la vie démocratique.

Comme je poursuis la collecte des données, les prochaines étapes seront de recruter davantage de participants, d'effectuer plus d'entrevues et d'analyser plus en détail les réponses. Plus tard, il serait utile d'étudier comment les candidats abordent la diversité linguistique dans leurs campagnes.

En somme, ce projet met déjà en lumière des enjeux importants : l'accès à des ressources en français, la visibilité des francophones dans le domaine politique local, et l'importance d'une information accessible pour permettre à tous de s'engager. J'espère que cette recherche pourra encourager une meilleure reconnaissance du français dans la vallée de l'Okanagan et aider à former une représentation politique plus inclusive pour toute la communauté.

3. Formation professionnelle (200–300 mots) : apport de la bourse au développement de la curiosité intellectuelle, des habiletés d'enquête, de la pensée critique, de la résolution de problèmes, de la communication, de la collaboration et de la littératie numérique.

La bourse a été très bénéfique dans mon développement professionnel en tant qu'étudiante de deuxième année d'université. J'ai pu améliorer ma curiosité intellectuelle réelle pour l'histoire, la sociolinguistique et la place des minorités francophones dans la société canadienne contemporaine. Il m'a également permis de faire du réseautage dont je pourrais tirer profit dans l'avenir. J'ai fait des connexions avec plusieurs étudiants chercheurs et des professionnels de ce champ. La conception du questionnaire et la réalisation d'entrevues ont perfectionné mes capacités d'enquête, notamment dans la façon de poser des questions pertinentes, d'analyser des données qualitatives et d'adapter mes méthodes face à des défis tels que le recrutement ou la gestion des résultats.

Ce travail a été très formateur pour ma pensée critique, car j'ai dû examiner les enjeux de façon nuancée, reconnaître la complexité des dynamiques, et éviter les généralisations objectives lors de l'interprétation des réponses. Les défis rencontrés, comme l'approbation éthique et la difficulté de recruter les participants (100 participants attendus, 8 participants recrutés), ont renforcé mes capacités de résolution de problèmes,

en me poussant à faire preuve d'initiative, de rigueur et d'efficacité pour trouver des solutions concrètes.

J'ai également appris à mieux communiquer clairement et à adapter mon discours selon mon interlocuteur. En outre, ce projet m'a poussée à apprendre quand c'est bénéfique de demander de l'aide - me poussant à devenir plus consciente de mon style d'apprentissage. À mon avis, ces compétences me serviront lors de mes prochains travaux de groupe et présentations en cours. De plus, la gestion sécurisée de toutes les données recueillies a perfectionné ma littératie numérique, une compétence clé pour mes futurs projets universitaires et professionnels. Grâce à cette expérience, je me sens mieux préparée et plus confiante pour faire avancer mes prochaines études, mener d'autres recherches et réussir dans mes cours à venir.

4. Dissémination des résultats (50–100 mots) : par exemple, conférences, présentations dans le cadre d'un cours, articles scientifiques, etc.

Je souhaite poursuivre mes recherches dans ce domaine et présenter mes résultats lors de conférences interdisciplinaires. J'aimerais participer à la conférence internationale "les français d'ici" à Victoria l'été prochain, et à celles du CEFCO et de l'ACFAS-Alberta. Étant donné que je recueille toujours des données, je prévois approfondir l'analyse des informations recueillies afin de rédiger un article scientifique avec le soutien de Dr. Anne-José Villeneuve. Cela pourrait contribuer à la connaissance académique et offrir des recommandations bénéfiques pour les communautés francophones de l'Okanagan. Ce partage favoriserait un dialogue entre chercheurs, décideurs et acteurs locaux - soutenant la vitalité linguistique et culturelle de la région.

Lien vers le questionnaire pour les ELEC :

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdGdESRgGXhGrBgJc2ASiqmcwVRRrZ8hJeyhY5-LuN1I2isrw/viewform>

Lien vers les questions d'entretien avec les POL :

https://docs.google.com/document/d/1f7AJzL_fydZzZtk-hNnKZAN8ZVnGM5yUHoBAyJ-TINo/edit?tab=t.0

Lien vers les questions d'entretien avec les ELEC :

https://docs.google.com/document/d/1yN-1bH-7ctRX1FwJPg40vLNhqXoWIDhrZor_0ONHUYs/edit?tab=t.0